

Autisme : des nouvelles de l'unique classe maternelle inclusive de Bruxelles

2 avril 2020

Ixelles. École ordinaire 'Les Petits Moineaux'. La toute première classe maternelle à visée inclusive de Bruxelles, destinée exclusivement à des enfants porteurs d'autisme, est en place depuis septembre 2019. En cette journée mondiale de l'autisme et plus de six mois après la rentrée scolaire, un premier bilan est dressé par Nathalie Vetard, enseignante dans la classe à visée inclusive, et Letizia Giambillaro, directrice de l'école spécialisée 'Les Astrôn'Autes' qui est à la base du projet.



On le sait, toutes les écoles, y compris les écoles spécialisées forcément, sont actuellement fermées pour cause de pandémie et pour une durée indéterminée. Mais est-ce une raison pour ne plus parler du tout de scolarité ? D'autant plus que le 2 avril est la journée mondiale de l'autisme et que des classes inclusives comme celle-ci ne courent pas vraiment les rues. La première fois qu'on en a entendu parler, c'était lors du Salon du Répit et du Handicap organisé en octobre dernier par l'asbl Handipeople. Hospichild avait rencontré Nathalie Vetard, présidente de l'asbl Dynam'Autes (voir focus du mois dernier) et enseignante spécialisée, qui nous faisait part de l'ouverture, depuis le mois de septembre, d'une nouvelle classe maternelle inclusive pour enfants porteurs d'autisme à l'école 'Les Petits Moineaux' à Ixelles. Après plus de six mois d'activité, Nathalie et Letizia dressent un premier bilan.

En septembre dernier, une classe à visée inclusive a été ouverte dans une école d'enseignement ordinaire (Les Petits Moineaux). Comment évolue l'Initiative ?



Nathalie Vetard, présidente de l'asbl Dynam'Autes et enseignante dans la classe inclusive de l'école « Les Petits Moineaux » – Crédit photo : Sofia Douieb

Nathalie : « Depuis la rentrée, il y a en effet pas mal d'évolution. Si, au début, les neuf enfants autistes restaient entre eux, il y en a cinq aujourd'hui qui se rendent, en matinée, dans les classes d'enfants ordinaires pour faire des activités et quatre qui prennent leur repas du midi avec eux. En outre, toutes les récréations et les sorties hors de l'école se font en commun. Évidemment, certains enfants s'adaptent moins rapidement que d'autres, mais là ce n'est que la première année et on espère aller encore plus loin l'an prochain. »

Letizia : « Le projet mené depuis le début de l'année fonctionne vraiment bien. La classe a été aménagée de manière adaptée pour chaque enfant. Une partie des enfants venait de l'école Les AsTrôn'Autes et connaissait déjà la structure. Le fait d'être deux personnes en permanence dans la classe a permis de mener au mieux ce projet. »

Comment cela est-il perçu, autant du côté des élèves que des parents ?

Letizia : « Au cours de l'année précédant la rentrée de la classe à visée inclusive, plusieurs étapes se sont mises en place. D'abord une rencontre avec l'équipe éducative des « Les Petits Moineaux » et avec la directrice, Mme Céline Simon, afin de les sensibiliser d'une part, à l'autisme et d'autre part, au projet. Ensuite, tous les parents des « Moineaux » ont été conviés afin de les informer de ce projet. Une information sur l'autisme a été présentée. On a pu également répondre à leurs questions. Tout de suite, les parents ont été positifs et preneurs du projet. Ils ont majoritairement trouvé que l'initiative serait même bénéfique pour leurs enfants. Ils n'ont pas émis de craintes particulières. Et finalement, au cours de cette année scolaire, ce sont tous les autres membres du personnel de l'école ordinaire qui ont été sensibilisés. L'enthousiasme était au rendez-vous à chaque fois. Depuis septembre également, la coordinatrice de la classe à visée inclusive, Laurence Folie, fait des sensibilisations auprès des enfants des classes maternelles. »

Quels sont les plus-values pour les enfants autistes de fréquenter une école ordinaire ?

Nathalie : « Quand l'inclusion est bien faite, elle a un réel impact positif sur les enfants. Dans notre cas, on a eu de la chance de trouver une école qui était preneuse de ce projet et qui accueille nos élèves à bras grands ouverts. Grâce à la sensibilisation que les enseignantes des Petits Moineaux ont reçue de la part de membres de l'école spécialisée Les Astrôn'Autes, et à l'appui permanent que nous leur apportons au quotidien, je dois dire que tout se passe très bien. Les enfants apprennent, par exemple, plus rapidement les codes sociaux et se mêlent plus volontairement au monde ordinaire puisqu'ils y sont confrontés tous les jours. »

Letizia : « Grâce à leur inclusion au sein des classes, les enfants porteurs d'autisme ont la possibilité d'avoir plus de retours et de répondants lors de leurs interactions sociales. Ce qui leur permet d'évoluer et de s'adapter au monde qui les entoure. »

Est-ce que tous les enfant autistes peuvent prétendre à l'inclusion ?

Nathalie : « Pour moi, chaque enfant porteur d'autisme notamment en âge maternelle doit avoir accès à ce type de classe. Cela dit, du fait des problématiques spécifiques liées à l'autisme, il me semble notamment important que l'enfant soit en voie d'acquisition de certains comportements indispensables à l'inclusion dans un groupe et montre une curiosité pour les autres. Ceci quelles que soient ses compétences cognitives. »

Pensez-vous que d'autres classes de ce type vont suivre le mouvement ?

Nathalie : « Les membres de l'école spécialisée Les Astrôn'Autes aimeraient ouvrir une classe inclusive primaire. Ceci pour permettre aux enfants qui ont vécu l'inclusion en maternelle de pouvoir continuer à suivre ce type d'enseignement. La prise de contact pour ce projet est en cours en ce moment. Si ce n'est notre classe, quelques projets de classes primaires existent en Wallonie et Bruxelles mais cela reste des initiatives de parents ou d'équipes éducatives. »

Letizia : « On espère réellement que l'exemple de cette classe à visée inclusive fera des petits et que plusieurs projets de ce type vont finir par germer. Car la sensibilisation à la différence doit se faire dès le plus jeune âge pour enfin enrayer le regard souvent négatif que la société pose sur le handicap en général. Nous sommes en recherche de partenaires pour pouvoir ouvrir une classe à visée inclusive primaire. Cela permettra aux enfants de la classe maternelle de poursuivre ce magnifique projet mais également de pouvoir offrir cette possibilité à d'autres enfants ! »